

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 28 MARS 1918

G.-E. DION, Administrateur

C'est Trop d'Honneur

"L'Acadien" nous fait l'insigne honneur de s'occuper encore de nous. Nous en sommes tout émus. Il n'est pas content notre confrère. Mais, enfin, que diable pourquoi nous mêlons-nous de ce qui ne nous regarde pas. Pensez donc, ne pas canoniser Sir Wilfred Laurier, ne pas admirer même ce qu'il a fait de mal, peut-on être plus gamin. Nous nous empressons de nous retracter, d'autant plus que l'article qui a fait grincer des dents notre confrère n'était pas de nous, mais avait été reproduit de "L'Action Canadienne", chose que, par erreur, nous avions oublié d'indiquer.

Il est cependant quelques phrases tout à fait remarquables dans cet article de "L'Acadien" intitulé "Le Madawaska reprend courage" et nous voulons en tenir bon compte.

D'abord signalons un aveu. La feuille de Moncton avoue que nous publions des articles en faveur des libéraux, d'autres en faveur des conservateurs et d'autres encore d'un esprit indépendant. Et il avoue toutes ces choses pour prouver que nous sommes au "Madawaska" des partisans politiques. Ce qui veut dire, n'est-ce pas, cher confrère, que pour vous l'indépendance d'un journal consiste à louer toujours et partout ce que font vos amis les libéraux et à vilipender avec force ce que font les conservateurs.

Ça, cher ami, c'est votre genre d'indépendance à tant la ligne. Nous, au "Madawaska", nous ne la connaissons pas et nous ne voulons pas la connaître.

Notre journal est ouvert à ceux qui veulent y exprimer leurs idées, y émettre leurs opinions et y constater des faits qu'ils soient bleus, blancs ou rouges. Vous pouvez être certain en effet, confrère, que nous ne nous générons pas pour appuyer le gouvernement unioniste, quand celui-ci fera quelque chose de bien. C'est cela que nous appelons l'indépendance.

Mais la bouche parle de l'abondance du cœur, et, "L'Acadien" ne peut concevoir qu'un journal ne soit pas créchard comme lui, aussi voit-il dans l'article en question une évolution pour avoir des récompenses.

Eh bien, confrère, voici qui va vous intéresser. Nous affirmons que depuis novembre 1912, date de notre fondation jusqu'au 28 mars 1918, date du présent numéro, nous n'avons pas reçu directement ou indirectement l'aide d'aucun parti politique. Les quelques annonces, très peu nombreuses que nous avons publiées pour les gouvernements étaient dans notre journal, parce qu'il était le seul journal publié dans notre comté. Le montant réuni des dites annonces est si minime que le créchard de Moncton ne voudrait pas s'y arrêter, même pour prendre haleine.

Le public qui connaît l'histoire de L'Acadien est en mesure de juger où est la sincérité et qui travaille pour des récompenses.

Lettre d'un petit Belge à sa Mairaine de guerre

Suite de la troisième page.

nemi afin qu'à la pointe du jour, nous puissions progresser. Tous nous comprimés alors que nous étions réserve de bataillon qu'en renfort à la digue nous allions monter. Oh ! là, il ne fit pas bon... ce carrefour de St. Georges, tous s'en souviennent. Derniers échanges de confidences, poignées de mains... les cœurs se serrèrent un peu et la baillonnnette luisant à la lune donna le frisson au cœur. Combien là-bas se sont dit l'éternel adieu !... Un autre régiment, ou plus tôt ce qui en restait à la digue il cédaient exténués, mais gardaient encore le passage du Pont de... A l'instant près de moi passa leur chef !

Entre le nôtre la conversation fut courte; je n'entendis que ces mots, "c'est un enfer", nous nous en aperçûmes bientôt.

Et bien, dans cet enfer gaillardement il fallut se rendre. Dieu sait quel couloir à travers les balles nous avons traversé pour atteindre le Pont de... Quel cran ! quel mordant nous étimes cependant, durant deux journées mortelles au pont de... tous, l'autre et notre régiment intrépides firent de leurs poitrines une barrière aux boches si pas infranchissable, mais rudement tenace. Ce devrait être le dernier effort, on venait de nous le di-

re au nom du Roi. Oh ! alors le lion Belge se coucha, sur la digue, il voulut enfoncer sa griffe sur le dernier lambeau de terre belge. Il dressa sa crinière dans un geste sublime de fierté et de douleur ; il ne tomba que les reins brisés, mais l'œil en feu. C'est pour le monde entier, chère Lointaine, que sa poitrine brûlante laisse couler des larmes, ses flancs donnent du sang !... je songe aux camarades qui sont restés là-bas et qui ont été des lions contre l'assaut des boches.

Vers deux heures du matin, notre bataillon renforça la droite du pont de... et la passe gauche depuis le passage d'eau en aval. A huit heures tout le long de la rive, dans des trous sans abris autres que des niches de gazon à peine soutenues par des bois de fortune, fantassins des deux régiments nous fraternisions chaudement. Que ne dit-on pas dans ces moments à des camarades en détresse. Vite ensuite on crénelé quelques petits fortins ; on répara la berge à mesure que le boche vent la démolir. Le soleil le lendemain donna un peu de chaleur et bientôt la rage contre le boche reprit. Vers 9 heures tout à coup, on aperçoit d'immenses cigares projetés au air. On rit tout d'abord. Eh ! quoi, que veulent ils les salauds ! nous donner quelques bons landrés, c'est la bontade que j'entendis. Hélas, l'impression changea, les boches inarguaient sur le front

A l'œuvre !

Le Congrès de juin se tiendra à Québec, c'est décidé. Il étudiera la colonisation.

Je vous conseille de vous mettre à l'étude en toute ardeur. Le "Général" de février enquisse le programme du Congrès dans son premier-Montréal. Il serait bon d'analyser tout de suite cet article afin d'orienter votre travail vers un but plus précis. Le petit questionnaire qu'y dresse M. Larochelle vous tiendra lieu d'heureuses suggestions. Lisez, fouillez, retournez cet article, il prépare le questionnaire que verra la commission d'enquête du Congrès.

A l'œuvre jeunes gens. Notre belle région de colonisation attend beaucoup de votre travail. Peut-être, votre action sera-t-elle le point de départ d'un mouvement qui ne s'arrêtera plus, avec la grâce de Dieu.

Je dis : peut-être. Je devrais dire : il faut que votre action déclenche la campagne de colonisation régionale.

Y êtes-vous ?
—Oui.
—Eh bien, à l'ouvrage !

UN VIEUX

Annoncez-vous dans "Le Madawaska"

leurs infâmes bombes, torpilles, grenades à mains que tous connaissent aujourd'hui... Pauvres petits soldats, vos tranchées vont sauter. Quel désastre !...

A gauche du pont de... plus un seul homme, des sacs, des fusils abandonnés, des cadavres affreux d'officiers et soldats. Et cela toute une matinée... La digue avait été arrosée de projectiles lancés par les mortiers rapprochés de nos lignes ; d'un coup elle eut été aux mains des boches, si un deuxième contingent des nôtres ne fut arrivé. Un homme avançait alors cherchant les blessés qui n'avaient pu fuir. Hélas il trouvait plus de cadavres que de blessés. La journée ensuite et la nuit durant les vides continuaient à être sans cesse remplis par des nouveaux arrivés que la mort n'arrêtait point, 48 heures s'écoulaient dans une lutte acharnée contre un ennemi dix fois plus puissant. Il ne devait pas tarder à donner son grand choc. Il ne passera pas pourtant nous l'avions juré... Un jeune sous-lieutenant un vrai chef adoré de ses soldats partit avec 120 hommes vers l'endroit fauché le matin. De ceux-ci peu revinrent, d'autres à la tête de petits groupes glissaient en rampant là où ils avaient encore chance d'arriver. L'autre régiment était parvenu à se retirer, appelé ailleurs.

L'énergie et admirable commandement de notre chef, nous électrisa. Si nous avons cédé après épuisement, le boche sait combien cela lui a coûté de vies d'hommes. Chère petite Mairaine, c'est pour sauver le monde que mes amis sont morts ou faits prisonniers, pour faire vivre en nos âmes belges, le culte des trois grands amours FOYER, PATRIE, DEVOIR !

Peut-être, chère Lointaine, m'avez-vous trouvé ennuyeux en vous contant les jours mémorables de ces grandes luttes. Je vous quitte pour ce soir, car les avions rouillent dans l'air et mes camarades m'obligent à souffler une bougie qui projette un peu de clarté au dehors.

Je pense à vous tous les jours. Tout à vous. Votre filleul. "Le Canadien"

La ronde des petits enfants

Quand le soir descend sur la plaine, Et baigne l'immense horizon, Je vais m'asseoir sous un grand chêne Pour écouter une chanson ! [ne Car ma chimère vagabonde S'endort aux refrains caressants, Au refrain que chante la ronde, La ronde des petits enfants !

"Il faut te marier, Papillon couleur de neige, Il faut te marier Avec le feuille du murier !"

Chers enfants, vous dont carillonne Le rire frais et cristallin, Votre essai dans le tourbillon, Démêlant un galop sans fin ! Et brun garçon, fillette blonde Scandent de cris étourdissants Les refrains que chante la ronde, La ronde des petits enfants !

"Sur mon chemin, j'ai rencontré La fille du coupeur de paille ; Sur mon chemin, j'ai rencontré La fille du coupeur de blé !" Chantez ! aux douleurs de la vie Vos cœurs assez tôt saigneront L'aile de la mélancolie N'a point effleuré votre front ! Et sur vos lèvres, par le monde, Gardez toujours, chers innocents, Les refrains que chante la ronde, La ronde des petits enfants !

"A ma main droite, j'ai un rosier ; A ma main droite, j'ai un rosier, Qui fleurira au mois de mai, Qui fleurira au mois de mai !" Babil d'enfants, chanson fleurie, Fabliau simplet et divin, Berce, berce la rêverie Du passant sur le grand chemin ! Ta douce gaité nous inonde Quand les échos retentissants Répètent ce qui dit la ronde, La ronde des petits enfants !

"J'ai descendu dans mon jardin, J'ai descendu dans mon jardin Pour y cueillir du romarin ; Gentil coquelicot, Mesdames, Gentil coquelicot !"

Hélas ! l'ombre a tendu ses voiles C'est l'instant où le jour s'enfuit ! Déjà les premières étoiles Fiquent le manteau de la nuit ! C'est la tranquillité profonde Après les yeux assourdissants, Et doucement s'éteint la ronde, La ronde des petits enfants !

"Sur mon chemin, j'ai rencontré La fille du coupeur de paille ; Sur mon chemin, j'ai rencontré La fille du coupeur de blé."

AUGUSTE FAURE.

PETIT DIALOGUE

La mère.—Yvette, que fais-tu pendant le carême ! Dis le au Père.
L'enfant (4 ans).—Je fais carême.
La mère.—Oui, mais comment fais-tu carême ?

L'enfant.—Je ne mange pas de bonbons ?

La mère.—Pourquoi ne manges-tu pas de bonbons ?

L'enfant.—Pour que le petit Jésus donne la santé à papa et à maman et qu'il soit content de moi.

Le père.—Qui donc a donné à cet enfant si jeune des pensées si belles ?

La mère.—Yvette est allée chez sa tante, là elle a entendu dire que ses petites cousines ne mangeraient pas de bonbons pendant tout le carême et elle est revenue à la maison en disant : "Maman, je ne mangerai plus de bonbons, je veux faire carême".

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraget,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson, pro-Gérant	Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les diis intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

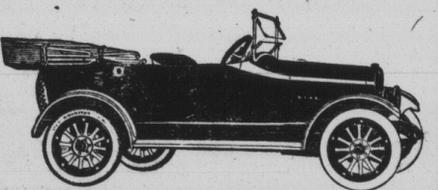
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les *Poudres Nerveuses de Mathieu*, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

A VENDRE
Ferme qui pousse bien à 3 1/2 milles d'Edmundston, 100 acres, 3 à la charrue—reste, en bois. Bonnes conditions. S'adresser à JOS CHAREST, Edmundston, N. B.

A Vendre
Une très bonne maison de 30 sur 45 pieds, trois étages finis et le quatrième étage non fini. Cette maison est assez grande pour un hôtel. Très bonnes conditions. S'adresser à HYPOLITE SIROIS, Rue de l'Eglise Edmundston, N. B.

ARRETEZ ! REGARDEZ ! ECOUTEZ !

Voici une **GRANDE NOUVELLE** a **TOUS CEUX** que cela **CONCERNE**
Grande Ouverture du Printemps au magasin de
JOS. MOSCOVICZ
LUNDI, LE 18 MARS

Ceci est pour annoncer aux gens d'Edmundston et des paroisses environnantes que quoique la marchandise était rare et difficile à obtenir, à cause de nos achats au comptant, nous avons réussi à accumuler tous les derniers dessins et modèles

d'Habillements pour Hommes et Femmes

Edmundston n'a jamais vu un assortiment pareil et aussi grand sous un même toit. Et Aussi a des Prix Raisonables

Aux jeunes Hommes aussi qu'à ceux qui sont plus vieux, nous leur disons qu'en justice pour eux-mêmes ils devraient faire une inspection cette année de nos **HABILLEMENTS "STYLE CRAFT"**, car nous avons ce qu'il y a de plus nouveau pour satisfaire les vieux aussi bien que les jeunes.

Notre assortiment de **SOULIERS, CHAUSSURES** et **VETEMENTS** pour **HOMMES** est complet aussi.

Maintenant pour les Dames

Nous invitons spécialement leur attention à notre nouveau stock du printemps de **Costumes, Robes, Vêtements, Chaussures, Foulards, Etc.** De plus nous sommes fiers d'annoncer que nous avons obtenu les services de la modiste si bien connue et si compétente **MELLE ANNIE TARDIF** qui prendra charge du département des vêtements pour Dames. Chaque vêtement sera ajusté et les changements qui devront être faits le seront par cette modiste capable sans qu'il en coûte d'extra a nos patrons

Nous invitons donc les Dames et les Messieurs de nous faire une visite et de voir nos modes et nos prix. Notre avis est de venir de bonne heure, car vous savez que le prix des marchandises monte chaque jour.

Venez et soyez convaincus ! Ne retardez pas ! Soyez de bonne heure !

STOP ! LOOK ! LISTEN !

This is Great News For All Concerned.
GRAND SPRING OPENING AT
JOS. MOSCOVICZ STORE
MONDAY, MARCH, 18

This is to announce to the people of Edmundston and surrounding Parishes that although Stock was very scarce and hard to obtain, we have succeeded on account of our cash buying to accumulate all the latest designs and models in both **LADIES and GENTS** wearing apparel Ready-to-wear.

SUCH A TREMENDOUS STOCK THAT EDMUNDSTON NEVER SAW BEFORE UNDER ONE ROOF. AND PRICES REASONABLE TOO

To the young gentlemen as well as the alder folks we must say in justice to themselves that they should make an inspection of our **"STYLE-RAFT"** **LOTHING** this year especially as we certainly have the very latest thing to suit both old and young alike. All our assortment of

Boots and Shoes and Gents Furnishings is complete also.

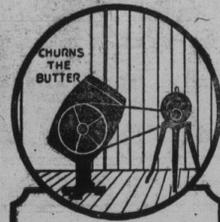
Now For the LADIES !

We specially invite their attention to our new Spring Stock of **SUITS, COATS DRESS' S, BOOTS, SHOES, Etc.** In addition to this we are proud to announce that we have secured the services of the well know competent dressmaker Miss **ANNIE TARDIFF**, who will take charge of the wearing apparel for Ladies in our department. Every garment will be **ADJUSTED and FITTED** right in our shop and any alterations to be made will be done by this able dressmaker **WITHOUT ANY EXTRA CHARGE TO OUR PATRONS.**

We invite all Ladies and Gentlemen to call and see our styles and low prices. Our only advise is to call early as you are well aware of the fact that goods is going up in price daily

Come and be convinced Dont delay ! Be early !

JOS. MOSCOVICZ,
Edmundston, - - N. B.



DELCO-LIGHT
It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

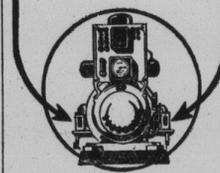
Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL
 EDMUNDSTON, :: N. B.



CHAMBRE A LOUER

Deux bonnes chambres à louer, rue Victoria. S'adresser à **JOHN AUBÉ** 132-f. Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917
 Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
 Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
 Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
 Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
 Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
 Express : Arr. Riv. du Loup 4.15 p. m.
 Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
 Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
 Service quotidien excepté les dimanches.
 Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
 Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à **F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.**

WANTED

Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
 Address : **FRASER Limited, Edmundston, N. B.**

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépinette et de sapin. Par correspondance.
 S'adresser à : **FRASER Limitée, Edmundston, N. B.** 17 j. n. o.

AVIS

Un char de bonne avoine de l'ouest pour semence.
 Deux chars de farine en quart et en poche. Farine pour animaux. Farine de blé d'inde. Blé d'inde écrasé. Fèves blanches. Orge. Blé de semence. Toutes les sortes de nourritures pour les animaux.
 Venez tout de suite et achetez avant que tout soit vendu.
T. M. RICHARDS,
 Edmundston N. B.

Comment Etre Jolie



LE SECRET DE LA BEAUTE EST UN TEINT VERMEIL.

Il n'est pas nécessaire de vous imposer l'humiliation de paraître en public avec une figure couverte de boutons, taches qui vous rendent un objet de répulsion pour les étrangers et qui font honte à vos amis.

FLORA DE LILLE

Préparation élégante pour le visage, donnant la fraîcheur de la jeunesse. Flora de Lille est la préparation de toilette la plus populaire. Toute dame désire un beau teint. Elle en aura certainement un si elle emploie suivant la direction

FLORA DE LILLE

Est préparée en deux couleurs: chair et blanc. Elle est parfumée d'une senteur délicate.

PRIX: 50 CENTS
 LA BOUTEILLE

En Vente chez Presque Tous Les Marchands d'Articles de Toilette

On nous vous en enverrons deux bouteilles par la poste sur réception de \$1.00.

FLORA DE LILLE CO.

107 RUE CENTRAL. BOSTON, MASS.


 Téléphone 27
LOUIS A. DUGAL
 CONTRACTEUR ELECTRICIEN
 EDMUNDSTON, :: N. B.

ANNONCE

Nous désirons attirer votre attention sur le fait que nous aurons notre

VENTE D'OUVERTURE SAMEDI LE 30 MARS

Pour vous FAIRE FAIRE connaissance avec les
MAGASINS ROYAL

où seront offertes pour votre approbation les lignes les plus modernes
D'HABILLEMENTS ET DE VETEMENTS POUR HOMMES

Nous nous occupons exclusivement des besoins des hommes. Nous pouvons vous assurer que la courtoisie et le bon service seront notre motto, avec des

VALEURS SANS EGALES
UNE VISITE EST SOLLICITEE
M. WAGNER & Co. PROP.

Vis-à-vis du magasin de T. M. Richards. Dans la bâtisse de Jos P. Guerette
EDMUNDSTON, N. B.

ANNOUNCEMENT

We beg to draw your attention to the fact that we will have our
OPENING SALE on SATURDAY MARCH 30

To get you acquainted with the

ROYAL STORES

Where there will be offered for your approval The MOST UP-TO-DATE lines of GENTS FURNISHINGS and CLOTHING catering exclusively to

MEN'S REQUIREMENTS we beg to assure you that
Courtesy and Service will be our motto, together with
unequaled VALUES GIVE US A CALL

ROYAL STORES

M. WAGNER & Co. PROP.

Opposite T. M. Richard's Store In the Block of Jos. P. Guerette
EDMUNDSTON, N. B.

St George. Après la fuite d'Ostende en 1914, l'installation de notre régiment en des tranchées improvisées fut tellement agitée, qu'il est difficile de se remémorer l'ordre chronologique des faits. Une chose surtout nous ennuyait, et Dieu sait si nous étions des marcheurs. C'était en cette terre des Flandres, les capricieux lacets des routes, les canaux nombreux nous obligeant à des détours indéterminables.

Je me souviens qu'une nuit nous avons fait sept heures pour franchir une étape, qu'en temps normal nous l'eûmes faites en deux heures. Pour nous consoler, les braves officiers nous faisaient comprendre qu'ici, il y avait une tranchée de flanc à creuser, là une de soutien, que pour la marche l'infanterie devait toujours protéger sa sœur aînée, "l'artillerie".

Hommage soit rendu aux officiers qui commandaient... jamais un instant, grâce à eux le moral ne fut entamé. A l'heure de la rencontre définitive les boches sentirent l'énergique coup de massue qui devait les clouer où ils sont encore. Ils sauront peut-être un jour quels soldats harrassés leur donnèrent le coup fatal. Or donc un soir de fin d'octobre, les compagnies s'installèrent dans la région de L'Yser, ça et là derrière des granges, des meules et tout ce qui pouvait alors constituer un abri et dont aujourd'hui on se moquerait. Dans le grenier d'une ferme, encore debout pour quelques heures... on rit... on chante... d'aucuns recherchent dans leur havresac, croute de pain avant de s'endormir; mais rare est cette denrée; à tout hasard on partage son quart et son biscuit avec les copains. Ainsi on peut assaisonner délicieusement la betterave, que l'on avait religieusement conservée, comme une pomme pour la faim. Les des marches on allait enfin dormir... Le petit état major du bataillon, à quelques pas bivouaquait derrière une meule. De ce temps on croyait encore à l'efficacité protectrice d'une meule. Combien chaque soir les boches en faisaient flamber!... Serrés les uns contre les autres, on escomptait la chaleur de son voisin pour remédier au froid de la nuit. Ah! oui chère Petite Marraine, on a pas toujours eu des couvertures de laine pour dormir! On s'accommodait déjà à la misère. Donc couchés en rang d'oignons dans un état pas du tout hiérarchique, nous étions à l'abri sous une hutte épatante, que notre aumônier avait confectionné en un vrai tour de main. Bien vite on s'endormit sous cette paille dorée qui exhalait les senteurs de l'autonne... nous nous croyions heureux pour... une bonne nuit au moins!

Oh! chère Lointaine, que nous trompions!... La claié des torches bouchant l'entrée de notre gourbi, vers le milieu de la nuit doucement fut soulevée. Une petite brise froide vient glacer le bout du nez de nos dormeurs, puis un bruit de brindilles qu'un genoux ployé froissait, se fit entendre. Qui va là? cria celui de nous qui était de quart... C'est le délégué... le major est-il là... Eh! oui, mon vieux. Quoi de neuf? c'est l'ordre du Colonel. A ce moment le major se redressa... J'entends encore la voix du chef aimé... Mes amis dit-il, on part, il faut se porter en avant... rassemblement immédiat.

Quel moment étonnant pour nous... Tous en quelques instants debout, l'arme au pied, nous attendions quelques mots d'explication... mais non, on ne parla point. En colonnes défilées dans la nuit, nous passâmes un premier "canal" puis un second. Nous fauliant, tels des bandits qui veulent faire un mauvais coup, à travers sillons boueux, prairies et champs, nous arrivâmes à un carrefour dans l'angle retiré que formaient le presbytère et l'église du village. L'accalmie de la fusillade nous avait permis cette avance. Mais là, halte, il fallait se dissimuler à la vue de l'ennemi. Suite à la première page.

Lettre d'un petit Belge à sa Marraine de guerre

Le 24 janvier 1918
A ma chère Petite Lointaine.
Après quelques jours de tranchées, passés plutôt dans des conditions défavorables, puisque nous avons été constamment bombardés

et qu'il a plu sans cesse, je viens vous donner de mes nouvelles, c'est à dire causer avec vous pour vous dire la joie que j'éprouve depuis que vous vous dites, "La petite MARRAINE d'un grand Combattant".
Mon affection pour vous va tous les jours grandissante. Sans vous connaître, moi aussi, je vous aime

et vous estime beaucoup. N'est-ce pas vous, Chère Lointaine, qui, par vos gentilles messives vient dissiper mes peines si nombreuses?... N'est-ce pas vous, qui comme un Ange Gardien, accourt à l'heure du danger, pour m'empêcher toute imprudence? Si! puisque c'est vous seule que se porte mon affec-

tion, s'envolent mes pensées et que je commence à être attentif.
Le barrage de fer et le feu m'empêchent toute correspondance avec ma chère famille.
Comme je vous l'ai promis dans ma lettre précédente, ma messive contiendra mes premières heures de la grande guerre.

Bien que très jeune encore, je suis comme les plus âgés, les plus robustes, les plus disciplinés que moi, me batte, comme un vrai Belge, pour venger ma Patrie meurtrie et pour la civilisation des peuples. Je vais donc vous conter les exploits du combat du Pont de... à la prise avec les boches du Village de

NOTES LOCALES

Une partie de Charlemagne sera donnée dimanche soir prochain, jour de Pâques, à l'école de Baker Brook à 8 heures du soir. Tous sont invités.

Le juge Wilson de Fredericton, juge en appel dans les causes d'exemption du service militaire était en ville hier où il siégeait dans plusieurs causes en appel. Il doit retourner à Fredericton aujourd'hui. Il était accompagné de M. N. A. Hanson de Andover qui représente le département de la milice dans les causes en question.

M. Eloi F. Bellevue et son fils Joseph E. Bellevue tous deux de Bellevue Village, Memramcook, étaient à Edmundston hier.

M. Isidore Albert de Clair, et M. Albéric Albert, son fils, étaient de passage dans notre ville cette semaine.

MM. Joseph Ouellet et George Cyr d'Albertine ont visité "Le Madawaska" hier.

Nous vendons à l'imprimerie du "Madawaska" boîtes de papier blanc, papier rose, papier de deuil, cartes de correspondances, etc. etc.

MM. Maxime Albert, Eddy Chasé et Honoré Marquis tous de Albertine N. B. sont venus à Edmundston dans la journée de mercredi.

La loi est dure, mais c'est la loi. M. Alexis Cyr de Baker Brook pour avoir traversé du côté américain sans permis fut arrêté par l'inspecteur de l'immigration, M. Thomas Levesque et amené devant le magistrat Michaud à Edmundston,

le 16 mars courant. La poursuite était représentée par les officiers Léon Bélanger et Thomas Levesque. L'accusé admis sa faute. Vu que c'était la première cause du genre dans le comté et vu l'état de santé de l'accusé, le magistrat Michaud donna une sentence suspendue de 6 mois. La loi est sévère et ceux qui veulent traverser du côté américain feraient mieux de se procurer les documents nécessaires.

Une claque d'enfant a été trouvée sur la rue. On pourra la réclamer à l'imprimerie du Madawaska.

St-Barile. Une soirée de carte sera donnée Lundi, le 1er Avril, à la Salle chez M. Régis A. Cyr. Cette soirée est organisée par les Dames de la Société l'Assomption. Allons-y en grand nombre. Nous nous amuserons. Il y aura Prix, Chant, Musique, Récitation etc. Prix d'Admission 25ct Seulement.

Vous trouverez à l'imprimerie du "Madawaska" crayons, plumes, effaces, encre, etc. etc.

Partie de "Whist" donnée par les Enfants de Marie dans la salle du Couvent, mardi le 2 Avril au profit du Bazar, Portes ouvertes à 7 1/2 hrs.

Melle Lilly Picard est partie pour St-John N. B. en visite chez sa sœur Mde Harry H. Jessoine.

A Vendre ou à Louer

Bon poste de commerce à CLAIR N. B. Magasin avec résidence, écurie, hangar, grand jardin, etc. Le tout en bonne condition. Ne manquez pas cette chance. Conditions faciles. S'adresser à JAMES E. CLAIR, Clair, N. B. 13 j.n.o.

Chapeaux Mesdames

J'ai le plaisir de vous annoncer que je reprend les modes. Je vous invite donc Mesdames et Mesdemoiselles à venir voir mon exposition de chapeaux que je ferai mercredi le 27 courant. Comme par le passé, je promets à toutes entière satisfaction. Mde E. P. FOURNIER, Edmundston N. B.

Aux Dames et Demoiselles

J'ai le plaisir de vous annoncer que je ferai mon ouverture de modes du printemps, LUNDI PROCHAIN, le 25 MARS. J'invite donc les Dames et les Demoiselles de me faire une visite. Comme par le passé, j'ai un grand choix de chapeaux garnis et non garnis pour dames, demoiselles et enfants à des prix plus modérée qu'il se soit encore vu à Edmundston. J'ai des chapeaux de \$0.90, \$1.00, \$1.25, \$1.50 garnis pour dames. Vous trouverez la nouveauté dans les corsets DIVA, SUPERBONE, GODDESS, BRASSIERÉ, de tous prix. Un grand choix aussi dans les georgettes, crêpes, crêpes de Chine, dentelles, dentelles à finir, bas et soie, gants en soie, gants en kid, coton suède, etc. Aussi boutons de fantaisie pour costumes et lingerie.

J'ai aussi un assortiment de lingerie, blouses, cache corsets, jupes blanches, camisoles, "sweaters" en soie.

Venez en grand nombre lundi et vous serez satisfaites. Pour l'encouragement que vous m'avez donné dans le passé, recevez mes plus sincères remerciements.

JOSETTE CANUEL, Edmundston, N. B. 13 j.n.o.
Dr. OLIVIER J. CORMIER, Chirurgien-Dentiste, à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal, Edmundston, N. B.

Suppression of Liquor Traffic

Applicants for Vendor's License

Retail LICENSE

The following person has made application for a Retail License under Act 6, George V. Chapter 20. "An Act for the Suppression of Traffic in Intoxicating Liquor". Antoine Soucy, Clair, Madawaska County, N. B.

The premises are described as follows: Store situated in the Village of Clair in the County of Madawaska. W. D. WILSON, Chief Inspector.

Ferme à Vendre

Une terre avec toutes les dépendances, tous les instruments aratoires, 29 bêtes à cornes, 4 chevaux, etc., etc. Maison toute neuve, grange renouvelée, laiterie, hangars, etc. 200 acres de terre avec 150 acres en terre faite.

S'adresser à JOSEPH L. ALBERT, Albertine, N. B.

A Vendre

Une bonne terre de 148 acres, 50 acres défrichés, reste en bois. A 4 milles d'Edmundston comprenant maison, grange, hangar et une boulangerie toute neuve.

S'adresser à MACK DUFOUR, St-Jacques N. B.

Chez le marchand d'huîtres du coin. Il y a foule. Enfin, la mère s'écrie un client impatient, me servirez-vous ? Il y a dix minutes que je vous ai commandé une pinte d'huîtres à emporter ! — Allons ! mon bon monsieur, réplique la vieille, ne vous "emportez" pas, je vous en prie.

"CHEZ NOS GENS"

Ce nouveau recueil de tableaux et récits du terroir canadien, par M. Adjuvator Rivard, était depuis longtemps attendu des amateurs et du public. La première édition, coquettement faite pour bibliothèque, ainsi que pour cadeaux, souvenirs ou récompenses scolaires, en est au jourd'hui mise en vente par les éditeurs, l'Action Sociale Catholique aux prix suivants : 40 sous l'unité, en librairie, et 45 sous, franco par poste : \$3.50 la douzaine et \$27.00 le cent, frais d'expédition en plus. Dans quelques semaines, les éditeurs seront en mesure d'offrir le même volume, gracieusement relié à des conditions qui permettront d'en faire une récompense de haut goût aux écoliers canadiens, pour les distributions de prix, en fin d'année. S'adresser au Secrétariat général des Oeuvres A. S. C., 101, rue Sainte-Anne, Québec.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence, ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Pourquoi ces pianos encombrant qui ne servent à peu près à rien, ces tentures coûteuses, ces tapis qui figurent bien dans un salon, mais qui font un tron épouvantable dans les recettes ? Ne serait-il pas sage de proportionner nos dépenses à nos revenus et non à la vanité et à la gloire ?

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "18" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER, B. A. Avocat, Notaire Public, EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE, Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "18" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D., Médecin-Chirurgien, EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE, Médecin-Vétérinaire, EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT, MARCHAND DE MEUBLES, Assortiment complet, EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE, MARCHAND GENERAL, EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL, MICHEL GAGNON, PROP., ANDERSON SIDING, N. B.

Avis au Public

L'Union donne la force
- en -
TEMPS de GUERRE
L'Union Mutuelle donne LA PROTECTION
pour 20 ans et pour la vie

A. P. LABBIE, Gérant, Union Mutual Life Insurance Co., Résidence : St. Leonard, N. B. Agence : Van Buren, Maine.

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

LE RÉGULATEUR DE LA SANTÉ DE LA FEMME

De La FEMME De La FEMME

Du Doctor Joseph Lariviere.

MESDAMES:
Connaissez-vous ce qu'est le Regulateur de la Sante de la Femme
Du Dr. LARIVIERE.

Vous ne le connaissez pas si votre santé est mauvaise, si votre figure est pâle, jaune ou blafarde ; vous ne le connaissez pas si vos yeux sont cernés de noir couleur plomb ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des tiraillements et des fatigues dans le côté droit ou le côté gauche ; vous ne le connaissez pas si vous ressentez des nausées et pertes d'appétit, avec palpitation du cœur, lassitude, débilité, poux vite, épiderme chaud, hystérie, épuisement des forces corporelles, débilité nerveuse, mélancolie, etc., finalement vous ne le connaissez pas si vous ne l'avez pas essayé. En un mot, c'est l'ami des Dames, et l'ennemi irréconciliable de toutes leurs maladies. C'est le meilleur remède pour toutes les faiblesses des femmes, irrégularités et maladies des nerfs ; c'est le meilleur purificateur du sang ; tonique excitant l'appétit ; c'est le meilleur régulateur du cœur, de l'estomac, du foie et des reins.

CERTIFICATS

Ma femme a été guérie avec les trois bouteilles du "REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME," qu'elle vient d'achever. Les médecins l'avaient condamnée, elle était incapable de se lever et au bout d'une semaine elle pouvait rester debout, et après deux semaines elle faisait l'ouvrage de la maison.
MICHEL HAINES, GORHAM, N. H.

J'achève de prendre la troisième bouteille du "Regulateur" et les douleurs que j'éprouvais dans le corps, les aines, l'estomac et les reins sont complètement disparues. Votre remède m'a guérie après avoir été condamnée par plusieurs médecins habiles, ainsi que ma famille et tout le village. Je recommande chaleureusement ce remède à toute femme atteinte du "BEAU MAL."
DAME LOUIS DANIEL, MANVILLE, R. L., Boite 72.

Pour toutes informations, consultations, etc., adressez ;
Le Dr. J. LARIVIERE Cie.
Boston, Mass.

N. B.—Nous n'envoyons pas de "REGULATEUR" aux malades, privément, dans les centres où nous avons des agences ; et là où il n'y a pas d'agence, nous n'envoyons pas moins de trois bouteilles à la fois, à \$1.00 la bouteille ou six bouteilles pour \$5.00. L'argent doit accompagner l'ordre.

Défiiez-vous des pharmaciens ou des marchands qui vous diront qu'ils ont des remèdes ou emplâtres tout aussi bons que les miens. Ces misérables vous trompent et cherchent à faire plus de profit sur ce qu'ils veulent vous vendre.

DE RETOUR

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux amis d'Edmundston et des alentours et au public en général que je viens d'ouvrir un magasin à Edmundston où vous trouverez tous les articles nécessaires pour habiller Hommes, Femmes et Enfants.

Impossible de tout énumérer,
Venez voir pour vous-mêmes.

Mes vieux clients qu'il me fait plaisir de revoir savent que je leur donnerai satisfaction. Les nouveaux clients seront satisfaits eux aussi.

Je suis heureux de revoir Edmundston.
Une visite est cordialement sollicitée.

Venez renouer connaissance avec un vieil ami

N'oubliez pas la place. Ancien local de la Banque Provinciale. Rue de la Cour

MICHEL ABBIS,
EDMUNDSTON, N. B.